

Tenue blanche solsticiale de la Grande Loge des Cultures et de la Spiritualité¹

21 décembre 2020



Les Lumières dans l'islam

L'Islam des Lumières comporte trois principaux volets : celui de la définition de l'Islam, celui de la notion de guidance, d'imamat et enfin, celui du contenu spirituel.

1) La définition de l'Islam

L'Islam des Lumières est l'islam qui n'a pas été tronqué et réduit à une seule partie : l'Ere mohammadienne. La simple expression « période préislamique » est un non-sens dans l'Islam des Lumières, qui commence avec le premier humain apparu sur Terre et se termine avec la partie eschatologique puis, après celle-ci, après le fleurissement d'une ère de justice et d'élévation des âmes, plus tard, la secousse finale. C'est pourquoi on dit toujours dans l'Islam, que le premier prophète de l'Islam était Adam, à qui Dieu a enseigné Sa religion, Sa ligne droite, et dans le Coran, il est plusieurs fois mentionné de considérer tous les prophètes comme étant tous musulmans, mots qui signifie obéissants, dévoués à Dieu et enseignant Sa religion. Donc même si cette religion ne s'appelait pas Islam à leur époque, que le mot est apparu plus tard, la chose, le contenu était déjà là. Tous les envoyés divins sortent de la même école, boivent à la même source, sont de la même religion, peu importe le nom qu'on va donner à cette religion qui correspond au pur islam, au pur christianisme, au pur judaïsme, au pur hindouisme, pur chamanisme, à la vraie religion des anciens Egyptiens de la lumière, etc. L'Islam des Lumières est celui de la Tradition Primordiale, qui se rattache aux enseignements originels des messagers de Dieu, donc c'est une connaissance unique, qui a perduré de siècle en siècle à travers les vases récepteurs de la Lumière que représentent les messagers. C'est une notion de cadre de lecture, où il existe un angle duquel on peut contempler le tableau en restant dans la vérité même si extérieurement on a l'impression de voir des choses ou des enseignements différents.

¹ Lubna Emel n'est pas membre de la GLCS – Voir fin d'article

2) La notion d'imamat ou de guidance des croyants

Le terme 'imam' employé de nos jours ne correspond pas au sens employé par l'Islam d'origine. En effet, aujourd'hui, un imam correspond à toute personne qui préside à la prière et délivre quelques enseignements islamiques plus ou moins fiables. Or, le terme décrivant ces imams serait « dirigeants de prière » mais pas « imams ». En effet, dans le pur islam, l'Islam des Lumières, l'imam est une bougie qui s'est allumée et qui s'occupe d'allumer les mèches des autres bougies. Un imam est un prophète qui succède au prophète Mohammed. C'est un nouveau récepteur de la Lumière et qui la transmet. Mais dans cette possibilité du don de prophétie, de relation personnelle avec Dieu, la possibilité d'en être un messenger a été considérée comme hérétique depuis la sorte de fatwa qui indique que la Révélation est close depuis le prophète Mohammed. Alors que dans l'Islam des Lumières, on considère que la Révélation est un processus continu, que tout humain peut devenir un messenger de Dieu, conformément à plusieurs versets indiquant la proximité de Dieu avec chacun. Jeanne d'Arc qui lisait dans le livre céleste de Dieu, a été condamnée, a fini par être reconnue prophétesse par l'Eglise. De même pour Sainte Hildegarde de Bingen, et Sainte Marie-Yvonne Aimée, la plus grande mystique de France, sera probablement également reconnue prophétesse. Et elles font toutes partie de cet Islam des Lumières parce que ce qu'elles ont vu, enseignaient etc. y correspond.

Un autre point concernant cet imamat, guidance, est d'ailleurs justement le rôle de la femme: écartées de tout rôle de guidance de la communauté musulmane dans l'Islam actuel sauf si elles renvoient aux conceptions de l'islam courant, la femme est en réalité considérée comme l'élément central de la guidance dans l'Islam des Lumières. On retrouve de nombreux hadiths sahihs sur l'importance de la mère, la bénédiction des filles. Sans parler du sexe du dernier envoyé annoncé, sous le terme de Mehdi si on a connaissance de la signification des hadiths sahihs laissés par le Prophète Mohammed concernant son nom, son année de naissance etc. et qui pourrait effectivement bien être une femme... même si le prophète Mohammed a pris soin de coder ses paroles pour la protéger. De nombreux assassinats d'hommes s qu'on soupçonnait d'être le possible Mehdi ou Meshiah dans le judaïsme, ont eu lieu.

Cette place de la femme dans l'Islam des Lumières se rattache toujours à la notion de Tradition Primordiale. Et si on examine les Écritures, on constate que Dieu a envoyé des prophètes hommes mais aussi des prophètes femmes comme Esther, Déborah, Marie qui enseignait elle aussi directement éclairée par la lumière divine.

3) Le contenu de l'Islam des Lumières

Au vu des éléments précédemment décrits, il ressort que dans les contenus d'enseignement de l'Islam des Lumières, il y a une distinction entre ce qui relève des

nationalismes (c'est surtout un nationalisme arabe qui a parasité la doctrine musulmane, la vidant de son essence même) et ce qui relève du Pur Islam, qui est une réconciliation de toutes les cultures, actuelles, comme anciennes, en restant rattaché à la Tradition Primordiale.

Dans l'Islam des Lumières, on peut aussi bien parler, prêcher des écrits du prophète Mohammed que des écrits de David ou de Jésus ou de toutes les autres personnes éclairées qui ont pu venir avant ou après eux comme l'émir Abdelkader, René Guénon, Saint François d'Assise, Jeanne d'Arc, la religion égyptienne authentique etc.

C'est aussi s'intéresser à la philosophie, histoire, géographie, maths, biologie, etc. comme faisait Averroès ou Maimonide dans le judaïsme. C'est faire revivre cet Esprit des Lumières qu'a porté la quaraouiyine de Fès, première capitale marocaine, nid des alchimistes, classée première université au monde, toujours en activité, fondée par une femme, dite sainte, Fatima Al Fihria sous le règne de mes ancêtres paternels de la dynastie idrisside, descendants du prophète Mohammed et désireux de préserver la Lumière. La zouia du roi saint Moulay Idriss II, qui jouxte cette ville, et renferme son corps resté imputrescible, est toujours le 2e grand lieu de pèlerinage des musulmans, surnommé 'la 2e Mecque' et symbolise cette soif, cette nostalgie de l'Islam des Lumières. Ce roi saint, très précoce, lumineux avait en effet passé sa vie à entamer un travail de réconciliation, de paix, entre les trois cultures. Bref, cette Fès des Lumières va de pair avec l'esprit des Lumières de l'Andalousie Médiévale, creuset des trois cultures, qui a semé des graines pour une paix universelle qu'il nous faut à présent bâtir.

Toujours dans ce contenu islamique des Lumières, nous trouvons la notion de métamorphose, de transformation intérieure, objectif de la religion de Dieu. Celui-ci se reflète dans les différentes êtes: on part d'une larve, on passe par le franchissement de divers étapes, épreuves pour muer et petit à petit finir comme un papillon qui vole, enfin libéré de lui-même. On parvient jusqu'au livre divin, dit Livre-Mère. Et on fait la distinction entre Coran et mushaf. Le livre divin, le vrai Coran ou vrai Evangile etc. étant en nous comme on le lit dans les écrits d'Ali par exemple, compagnon du prophète Mihammed. et qui a soigneusement enseigné ses paroles, mais aussi tous les savants éclairés de l'islam.

Et ce travail intérieur jusqu'au livre sacré et notre réalisation s'effectue par celui du cœur. La sourate Al Kahf, 'La Caverne, illustre tout ce processus pour celui qui sait la lire en profondeur. Elle indique la salle du trésor et le processus pour y parvenir et est à l'origine, ou peut se comparer aux contes initiatiques d'Ali Baba qui découvre une caverne aux trésors grâce à une formule magique, ou encore le conte d'Aladin, qui, en se frottant à la lampe, donc à la Lumière, voit le grand génie caché qui réalise des miracles. C'est la notion d'Aladin, Allah din, la voie d'Allah, c'est-à-dire la voie vers la

Source, la voie vers la Lumière. Et celle-ci mène jusqu'aux plumes blanches, jusqu'au Simorgh des soufis, jusqu'à l'Isis des Egyptiens.

Loubna Emel

Note : Loubna Emal n'est pas membre de la GLCS. Nous avons souhaité que n'interviennent lors de cette tenue blanche solsticiale que des membres de la GLCS. Pour l'équilibre des spiritualités, nous avons demandé à une Sœur sans tablier, musulmane, ouverte, universaliste, d'écrire quelques mots sur la Lumière dans l'islam.